

Médaille d'or à Vancouver

«Alexandre Bilodeau, l'homme que j'aime»

– Jany-Eve Saucier

Le nouveau héros des Québécois, Alexandre Bilodeau, médaillé d'or en ski acrobatique aux Jeux olympiques de Vancouver, a charmé tous les Canadiens et probablement la planète entière. On a mentionné qu'il fréquentait une certaine Jany-Eve Saucier. En exclusivité, la jeune femme a accepté l'invitation de La Semaine de nous parler de la vie quotidienne de son champion olympique.

PAR FRANÇOIS HAMEL

La Semaine: Jany-Eve Saucier, depuis quand connaissez-vous Alexandre Bilodeau?

Jany-Eve Saucier: Depuis environ un an.

LS: Et depuis quand êtes-vous ensemble?

J.E.S.: Depuis six mois.

LS: Comment vous êtes-vous rencontrés?

J.E.S.: Mon cousin a joué les entremetteurs. (Sourire)

Alexandre est l'un de ses très bons amis; la vie a fait qu'au cours de la dernière année, je me suis beaucoup rapprochée de mon cousin.

LS: Est-il lui-même sportif?

J.E.S.: Non. Jean-François a fait son barreau et étudie maintenant pour obtenir une maîtrise en fiscalité.

LS: Comment a-t-il rencontré Alexandre?

J.E.S.: Par l'entremise de Frédéric, un autre ami.

LS: Pourquoi avez-vous craqué pour Alexandre Bilodeau?

J.E.S.: (Silence) C'est vraiment quelqu'un d'attachant et de facile à vivre. Je pense que j'avais besoin de ce type de personne. Nous sommes compatibles.

LS: Plusieurs médias l'ont décrit comme étant simple, intelligent, déterminé et mature. Est-ce l'Alexandre que vous connaissez?

J.E.S.: Ah oui, vraiment! Dans la vie, il est exactement le même que celui qui donne des entrevues.

LS: Quelle est votre différence d'âge?

J.E.S.: Il a 22 ans et j'en ai 20. Sa matu-

rité m'a séduit.

LS: Comment expliquez-vous ce trait de caractère?

J.E.S.: Il s'est toujours entraîné avec des gens plus vieux que lui. De tout temps, il a été meilleur que les autres de son âge. Il a constamment eu une grande dévotion pour son sport, et il a fallu qu'il soit autonome très jeune.

LS: Êtes-vous sportive vous-même?

J.E.S.: On ne peut pas être moins sportif que moi! (Rires) Lui et moi, nous sommes allés skier ensemble, et c'était très drôle!



Alexandre en compagnie de Jany-Eve, qui exhibe fièrement sa médaille.

LS: Pourquoi?

J.E.S.: Je skiais souvent quand j'étais petite, mais je n'avais pas d'intérêt pour ce sport. Je le faisais pour suivre mon père. Je n'étais pas très bonne. Avec Alexandre et mon père, j'ai eu de très bons professeurs, mais je ne suis pas très douée... (Rires)

LS: Quand êtes-vous arrivée à Vancouver?

J.E.S.: Le 11 février, parce que je voulais assister à la cérémonie d'ouverture qui avait lieu le lendemain.

LS: Quand êtes-vous revenue à Montréal?

J.E.S.: Le matin du 16. Je ne pouvais pas rester longtemps parce que j'avais des examens à préparer. Je pensais étudier un peu à Vancouver, mais mes plans ont changé...

LS: Qu'étudiez-vous à l'école de gestion HEC?

J.E.S.: Je suis inscrite au baccalauréat en administration des affaires.

LS: À Vancouver, avez-vous pu voir Alexandre avant la cérémonie d'ouverture?

J.E.S.: En fait, il m'a téléphoné pendant la cérémonie d'ouverture. Il était encore sur la scène et il m'a dit: «Viens me rejoindre.» Alors, je suis descendue sur l'un des côtés. Il s'est approché des clôtures et on a pu se parler un peu.

LS: L'avez-vous vu avant sa compétition?

J.E.S.: Non.

LS: Vous êtes-vous tout de même parlé?

J.E.S.: Nous nous sommes envoyé quelques messages textes, c'est tout. Il voulait vraiment se concentrer.

LS: Pendant la compétition, étiez-vous aux côtés des parents d'Alexandre?

J.E.S.: Oui.

LS: Qu'avez-vous ressenti pendant cet événement unique?

J.E.S.: J'ai pleuré de joie et sa sœur aussi. En fait, tous les siens étaient très émotifs! Nous étions incapables de parler. Les gens nous posaient des questions et nous bégayions.

LS: Par la suite, quand avez-vous pu voir Alexandre?

J.E.S.: Tout de suite après sa descente. Luc Bellemare, le journaliste de RDS, nous a emmenés au bas de la pente. J'ai sauté quelques clôtures pour pouvoir donner un bec à mon chum. (Rires)

LS: Que lui avez-vous dit?

J.E.S.: Que j'étais fière de lui et que je l'aimais.



Donat, Brian Ypercéol



On ne peut pas être moins sportif que moi



Alexandre Bilodeau lors de ses récentes prouesses aux Jeux olympiques

LS: Que vous a-t-il répondu?

J.E.S.: Il m'a dit: « Moi aussi. Joyeuse Saint-Valentin! » Puis, il m'a donné les fleurs qu'on venait de lui remettre pendant la cérémonie de remise de fleurs aux médaillés.

LS: Quand vous êtes-vous revus par la suite?

J.E.S.: Je l'ai vu brièvement au studio de CTV. Ensuite, il a eu une tournée des médias à effectuer jusqu'au petit matin. Moi, je suis allée me coucher.

LS: Quand avez-vous pu vous revoir ensuite?

J.E.S.: Après la cérémonie de la remise des médailles, qui avait lieu le 15 février. Sa famille, la mienne, et son entraîneur (*Dominick Gauthier*), sommes partis ensemble. Nous avons fait une tournée du site: la Maison du Canada, la Maison de l'Alberta, la Maison du Québec, etc. Ensuite, nous sommes allés à la cérémonie des médailles. Enfin, Alexandre est venu passer la nuit avec moi.

LS: Une fois seuls, avez-vous continué à parler de ce qu'Alexandre venait de vivre?

J.E.S.: Pas vraiment, non. Nous avons parlé du Japon où il se rendra bientôt pour une étape de la Coupe du monde. Nous avons aussi parlé de sa situation particulière, en ce qui concerne l'attention qu'il reçoit présentement.

LS: Quand il est au Québec, quel est son entraînement?

J.E.S.: Il fréquente le gym tous les jours et il a un entraîneur privé. Il y va d'ailleurs très tôt le matin et il revient tout trempé. Je dors à ce moment-là. Son entraînement est très tôt, à 7 h 30 ou 8 h du matin.

LS: Fait-il attention à son alimentation?

J.E.S.: Oui. D'ailleurs, parfois nous ne mangeons pas la même chose. Il ne suit pas de diète comme telle, il s'alimente bien, naturellement. Ce n'est pas quelqu'un qui aime le fast-food.

LS: Quelle est la vie de la conjointe d'un athlète comme Alexandre Bilodeau?

J.E.S.: C'est ma première expérience. De plus, quand je l'ai rencontré, je me disais que je ne serais jamais capable de sortir avec un sportif.

LS: Pourquoi?

J.E.S.: Parce qu'il est là une semaine sur deux. C'est une situation qui me paraissait difficile. Maintenant, je trouve ça pas trop mal. On s'appelle souvent sur Skype. De plus, je trouve tellement excitant de suivre sa carrière! Ça en vaut la peine.

LS: Avez-vous parlé tous les deux de projets d'avenir, même si vous n'êtes ensemble que depuis six mois?

J.E.S.: Nous devions faire une croisière ensemble, mais il a dû l'annuler.

LS: Quand deviez-vous partir?

J.E.S.: À la fin du mois de mai prochain, après mes examens.

LS: Pourquoi avez-vous dû annuler ce voyage?

J.E.S.: Je pense que le comité olympique veut qu'il soit disponible à ce moment-là. C'est ce que j'ai cru comprendre.



1- Un moment de détente pour les amoureux à Vancouver



LS: Voyez-vous votre relation avec Alexandre Bilodeau comme une relation sérieuse et durable?

J.E.S.: Je ne suis pas du genre à entreprendre une relation pour deux mois. (*Rires*) Quand je suis avec quelqu'un, c'est parce que c'est sérieux. De plus, Alexandre est tellement facile à vivre et agréable, nous ne nous disputons jamais. Je ne vois donc pas pourquoi ça ne marcherait pas longtemps.

LS: Avez-vous parlé de vivre ensemble, de vous marier et d'avoir des enfants?

J.E.S.: Se marier et avoir des enfants? (*Rires*) Non, nous avons seulement 20 ans! Mais vivre ensemble? C'est une possibilité, nous en avons déjà parlé.

LS: Quand pouvez-vous le voir au cours d'une année?

J.E.S.: Vous le voyez vraiment une semaine sur deux?

J.E.S.: Je dirais deux semaines sur trois. Ça me permet de

m'ennuyer. Chaque fois qu'il revient, je suis contente de le voir.

LS: Vous disiez plus tôt qu'Alexandre et vous étiez compatibles. Quel caractère avez-vous?

J.E.S.: Nous nous ressemblons sur plusieurs plans. Nous pouvons tous les deux être assez impatients.

LS: Êtes-vous aussi très disciplinée?

J.E.S.: Non, vraiment pas! (*Rires*) Il l'est beaucoup plus que moi. Mais de le voir tellement déterminé et discipliné m'aide dans mes études. Il a une bonne influence sur moi.

LS: Depuis votre retour au Québec, parlez-vous régulièrement à Alexandre?

J.E.S.: Oui, il me téléphone chaque jour.

LS: En dehors de sa victoire, quel est le plus beau moment qu'il a vécu en Colombie-Britannique?

J.E.S.: La remise des médailles. Il m'a dit que c'était un feeling incroyable.

LS: Lorsque vous êtes avec Alexandre, quels sont vos passe-temps préférés?

J.E.S.: Nous sommes un couple très tranquille. On regarde des épisodes de *Lance et compte* jusqu'au petit matin. On regarde aussi le hockey. Comme je ne suis pas tellement sportive, on pratique très rarement des sports ensemble.

LS: L'un de vous deux a-t-il des talents en cuisine?

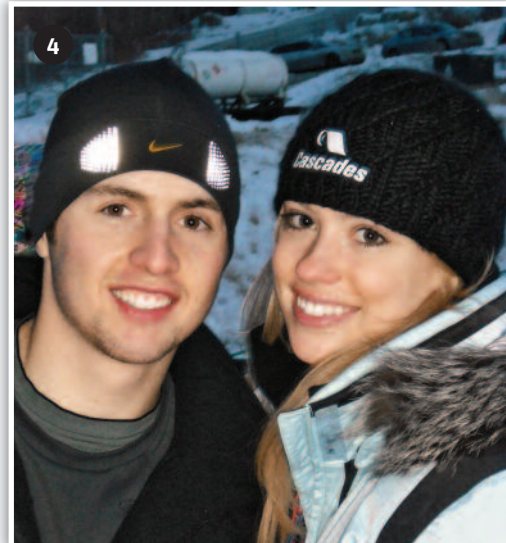
J.E.S.: Mon talent en cuisine? Ma note serait plutôt moins 20. Je ne suis pas très bonne. Nous commandons souvent à manger. Nous ne sommes pas vraiment compliqués. Nous allons au Thai Express.

LS: Choisissez-vous la cuisine santé?

J.E.S.: Moi, vraiment pas! (*Rires*) J'ai été gâtée par la nature. Mes amis trouvent ça épouvantable.

LS: Est-ce vrai qu'Alexandre possède un condo près du Centre Bell?

J.E.S.: Oui. Je m'entends bien avec son coloc. Quand je suis en période d'exams, comme maintenant, je profite de l'endroit. Il y a son odeur et des photos de lui. Par contre, c'est un peu déprimant, parfois, sans lui. J'habite habituellement en banlieue. Je vais le rejoindre au Japon au début du mois de mars. Je devais d'abord passer quelques jours à Tokyo, mais comme je n'ai pas vu



« J'ai sauté quelques clôtures pour donner un bec à mon chum »

Alexandre à Vancouver, je me rends directement au site des compétitions. Je serai là une semaine, je reviens le 9 mars.

LS: Cette fois-ci, allez-vous pouvoir vous voir davantage?

J.E.S.: Ah oui! Je vais habiter avec lui. J'ai vraiment hâte de l'avoir tout à moi. Alexandre est un gars tranquille et modeste. Il n'est pas habitué à toute l'attention qu'il reçoit. Ce n'est pas sa tasse de thé. J'ai hâte de me lever à ses côtés et que nous ayons nos petits moments ensemble.

LS: Dans quel domaine vos parents

travaillent-ils?

J.E.S.: Mon père travaille en comptabilité. C'est une passion pour lui. Ma mère travaille en ressources humaines.

LS: Avez-vous des frères et sœurs?

J.E.S.: J'ai un grand frère qui fait présentement son MBA aux HEC.

LS: Quels sont vos propres projets professionnels?

J.E.S.: Mon but premier est d'obtenir mon titre de comptable.

LS: Est-ce exact que vous travaillez en parallèle à titre de mannequin?

J.E.S.: C'est seulement un passe-temps.

LS: À quelle agence êtes-vous associée?

J.E.S.: À l'agence Scoop.

LS: Depuis combien de temps en faites-vous partie?

J.E.S.: Ça fait six mois. En fait, c'est tout nouveau.

LS: À quel contrat le public pourrait-il vous associer?

J.E.S.: À aucun. (*Rires*) Ce genre de carrière prend du temps à démarrer. Il faut d'abord préparer un portfolio élaboré.

LS: Comment avez-vous débuté dans ce domaine?

J.E.S.: Une de mes amies fait elle-même ce genre de travail. Ça me semblait trippant et payant. Alors, je me suis dit: « Pourquoi pas? »

LS: Le public a-t-il raison d'avoir rapidement adopté Alexandre Bilodeau?

J.E.S.: S'il y a quelqu'un susceptible de devenir une coqueluche, c'est bien Alexandre.

LS: Vous ne lui connaissez aucun défaut?

J.E.S.: À part être impatient et se lever tôt? En fait, peut-être que oui. Il déteste magasiner.

LS: Avez-vous réussi à changer ses habitudes sur ce plan-là?

J.E.S.: Oui, il y avait quelques horreurs dans sa garde-robe. J'y ai fait un petit ménage. Quand je l'emmène magasiner et que je lui montre des jeans à 300 \$, il me regarde avec des yeux ronds.

LS: Les achète-t-il quand même?

J.E.S.: Oui. J'ai un pouvoir de persuasion assez grand. (*Sourire*)

LS: Avez-vous changé ses goûts?

J.E.S.: Je ne le pense pas. Selon moi, il le fait plutôt pour me faire plaisir. Porter un chandail de Costco ou un t-shirt Armani, c'est pratiquement la même chose pour lui.

LS: Où l'emmenez-vous magasiner?

J.E.S.: Chez Holt Renfrew, un endroit qu'il ne connaissait pas.

LS: Alexandre a-t-il des idoles?

J.E.S.: Oui, ce sont Jean-Luc Brassard et Tiger Woods. ■